

Il fut un temps où Israël souffrit d'une intense sécheresse. Jour par jour, semaine par semaine, un soleil sans nuage ne se levait que pour effrayer la nation et ouvrir davantage les fissures béantes de la terre brûlée; tout de même, il y avait encore de l'espoir en Israël et la foi de quelques-uns devait finalement sauver la multitude expirante. Ne perdons pas de vue, en cet âge moderne, les événements des anciens jours; ne permettons pas que les symboles et les formes du monde matériel soient mis de côté comme de vains emblèmes ou de vaines illustrations et manifestations de la volonté, de la puissance et de la bonté de Dieu. Jamais le Créateur n'abandonne ses créatures lorsqu'elles Lui sont fidèles et qu'elles le sont à elles-mêmes en mettant honorablement en action le don divin de la raison. Les moyens que les habitants de cette province doivent employer en cette occasion sont tellement clairs qu'ils sautent aux yeux: il ne s'agit que de compter sur le succès de leurs propres initiatives et ce succès est aussi assuré que l'est la succession des jours aux nuits. Oui, dignes habitants de ce canton de Niagara, vous pouvez entreprendre avec confiance les démarches nécessaires: le petit nuage qui s'est levé à l'horizon et qui ne paraissait pas plus grand que la main a grandi peu à peu; il a voilé la face implacable d'un ciel brûlant et répand enfin sa fraîcheur sur la terre aride.

Le bien qui pourra résulter, non seulement pour cette province mais pour la cause de la vérité en général, si ces propositions sont adoptées *de bonne grâce et avec diligence* dépassera toutes les prévisions. Il est inutile que je disserte sur le sujet. S'il n'existe réellement pas d'esprit public dans ce pays, j'ai déjà trop perdu de mon temps; si, au contraire, cet esprit existe, il doit agir dès à présent, car le besoin ne s'en est jamais fait plus sentir. Si les habitants du Canada ne se soulèvent pas *en ce moment*, ils pourront, en vérité, avoir encore de quoi subsister, mais à "cette honnêteté qui exalte une nation" ils ne pourront prétendre. Le fermier pourra piocher son champ, le marchand s'asseoir somnolent et apathique dans son magasin, mais la vie, la vigueur, la félicité d'un peuple heureux et prospère ne sera pas leur partage. La supériorité de l'administration publique dans les Etats-Unis frustrera tout espoir de concurrence; l'Amérique prospérera pendant que le Canada tombera dans une décadence relative; et une autre guerre entraînerait avec elle non seulement pertes et destruction, mais encore une défaite déshonorante.

Dans le projet, je n'accepterai aucune nomination, mais je ferai tout mon possible pour aider les personnes qui rempliront des fonctions et pour leur expliquer clairement la marche à suivre. Aussitôt que le travail sera organisé, je mettrai à la disposition des commissaires tous les renseignements que j'ai recueillis; de ce mouvement populaire, on peut attendre de meilleurs résultats que n'aurait pu en obtenir l'enquête parlementaire, si elle avait été accordée, et on prouvera que si l'on peut traiter à la légère les droits du Parlement, ceux des habitants du Haut-Canada ne sauraient être méprisés.

L'Assemblée du Bas-Canada doit adresser une pétition au Parlement britannique relativement au commerce; vos représentants s'adresseront au Prince régent au sujet de leurs privilèges; lorsque je constatai qu'on avait mis de côté et dédaigné ma pétition à York, j'envoyai immédiatement une dépêche en Angleterre, pour qu'elle fût présentée à la Chambre des Communes, attirant l'attention sur les affaires canadiennes; mais, si l'on ne s'en tient qu'à ces efforts, ils